

L'Économie du Royaume

Le manuel de l'intendant chrétien — principes bibliques
pour gérer ce que Dieu confie et financer la Grande
Commission.

*« La terre est à l'Éternel, et tout ce qu'elle
renferme, le monde et ceux qui l'habitent. »*

PSAUME 24.1

Édition révisée — chaque affirmation vérifiée dans son contexte biblique.

Une Église. Une Présence. Une Mission.

Comment lire ce manuel

Ce manuel n'est pas une parole d'autorité. C'est un support de réflexion, à lire la Bible ouverte à côté. Sur les questions d'argent, des chrétiens fidèles et sincères ne s'accordent pas sur tout — nous le disons franchement plutôt que de faire semblant.

« Ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact. »

ACTES 17.11 — LES BÉRÉENS

Trois repères qui gouvernent tout le reste

1. Jamais sous la contrainte

« Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie » (2 Corinthiens 9.7). Un don arraché par la peur, la honte ou la pression n'est pas une offrande : c'est une blessure.

2. Ta famille d'abord

« Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi » (1 Timothée 5.8). Ne donne jamais l'argent dont tes enfants ont besoin pour manger, se soigner ou étudier. Dieu ne demande pas cela.

3. La mesure n'est pas le montant

Jésus a loué une veuve qui donna deux petites pièces — moins que tous les autres, et pourtant « plus que tous » (Marc 12.41-44). Devant Dieu, ce n'est pas la somme qui compte, mais le cœur et la proportion.

Si un enseignement sur l'argent te met mal à l'aise, te fait peur ou te pousse à donner ce que tu n'as pas — arrête-toi, relis les Écritures, et parle-en à ton responsable de cellule. Un enseignement sain supporte l'examen.

Propriétaire ou intendant ?

Tout commence par une question de regard. Le monde dit : « c'est mon argent, durement gagné. » L'Écriture dit autre chose.

Le propriétaire (le monde)	L'intendant (le Royaume)
C'est mon argent. J'en fais ce que je veux.	« La terre est à l'Éternel, et tout ce qu'elle renferme » (Psaume 24.1).
Objectif : mon confort, ma sécurité, mon niveau de vie.	Objectif : la gloire de Dieu et l'extension de son Royaume.
Indépendance. Je ne rends de comptes à personne.	« Chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même » (Romains 14.12).

Le changement de regard

L'argent que tu tiens ne t'appartient pas. Dieu en est le propriétaire ; tu en es le gestionnaire. Cela ne te rend pas plus pauvre — cela te libère. Un gérant ne perd pas le sommeil pour un bien qui n'est pas le sien : il cherche simplement à être trouvé fidèle.

« Ce qu'on demande des dispensateurs, c'est que chacun soit trouvé fidèle. »

1 CORINTHIENS 4.2

Ce que cela change concrètement

- Tu travailles honnêtement, parce que ton travail est un service rendu à Dieu (Colossiens 3.23).
- Tu tiens tes comptes, parce qu'un gérant sait où va ce qui lui est confié.
- Tu donnes, parce que ce n'était pas à toi au départ.
- Tu ne t'angoisses plus de la même manière : la responsabilité finale n'est pas sur tes épaules.

Pourquoi Dieu fait prospérer

Dieu pourvoit — c'est sa nature de Père. Mais la question décisive n'est pas *combien*, c'est *pour quoi*.

1 Pour tes besoins

« Mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ » (Philippiens 4.19). Remarque le mot : **besoins**, pas convoitises.

2 Pour que tu puisses donner

« Qu'il travaille de ses mains, afin d'avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin » (Éphésiens 4.28). La capacité de donner est elle-même un don reçu.

3 Pour les bonnes œuvres

« Dieu peut vous combler de toutes sortes de grâces, afin que possédant toujours le nécessaire, vous ayez encore en abondance pour toute bonne œuvre » (2 Corinthiens 9.8).

4 Pour que l'Évangile aille plus loin

« Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations » (Matthieu 24.14). Financer la mission, c'est participer à cela.

Le piège à éviter

Certains enseignent que si tu donnes, Dieu te rendra davantage — et que donner devient donc un moyen de s'enrichir. L'Écriture appelle cela un renversement grave : « des gens corrompus d'entendement, privés de la vérité, et croyant que la piété est une source de gain » (1 Timothée 6.5). Donne pour aimer, jamais pour investir sur Dieu.

Semer et moissonner

L'image agricole traverse toute l'Écriture. Elle est vraie — et elle a des limites qu'il faut nommer.

« Celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment... Celui qui fournit de la semence au semeur et du pain pour sa nourriture vous fournira et vous multipliera la semence. »

2 CORINTHIENS 9.6, 10

Ce que le principe dit vraiment

- **Il n'y a pas de récolte sans semence.** Celui qui ne sème jamais rien — ni temps, ni argent, ni service — ne verra pas de fruit. Cela, c'est simplement vrai.
- **La générosité ouvre, l'avarice referme.** « Tel qui donne libéralement devient plus riche ; et tel qui épargne à l'excès ne fait que s'appauvrir » (Proverbes 11.24).
- **C'est Dieu qui fournit la semence.** Même ce que tu sèmes, tu l'as d'abord reçu.

Ce que le principe ne dit pas

Ce n'est pas une formule mathématique. Donne cent, reçois mille — ce calcul n'est nulle part dans l'Écriture. Dieu n'est pas un mécanisme qu'on actionne : il reste souverain et libre. La moisson promise est souvent spirituelle, parfois matérielle, et son moment lui appartient.

Job était fidèle et tout perdit. Paul a connu l'abondance et la disette (Philippiens 4.12). Les apôtres n'étaient pas riches. Une doctrine qui garantit la richesse au fidèle ne peut pas expliquer leurs vies — c'est le signe qu'elle est fausse.

« Ne vous inquiétez donc point... votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. »

MATTHIEU 6.31-33

Trois manières de donner

Non pas trois grades qui classeraient les croyants, mais trois formes que prend la générosité.

LA FONDATION

La dîme — donner régulièrement

Mettre à part une part fixe de ce que l'on reçoit, avant tout le reste. Traditionnellement le dixième (Malachie 3.10). C'est une discipline : elle empêche de donner seulement quand il reste quelque chose — c'est-à-dire jamais.

LA GÉNÉROSITÉ

L'offrande — donner au-delà

Ce qui s'ajoute librement, en réponse à un besoin vu ou à une impulsion de l'Esprit. Sans montant fixe, sans calcul, dans la joie.

LA FOI

Le don sacrificiel — donner ce qui coûte

Un don qui change quelque chose à ta manière de vivre. David refusa d'offrir ce qui ne lui coûtait rien : « Je n'offrirai point à l'Éternel, mon Dieu, des holocaustes qui ne me coûtent rien » (2 Samuel 24.24).

Une question sur laquelle les chrétiens ne s'accordent pas

La dîme est-elle obligatoire sous la Nouvelle Alliance ? Des chrétiens fidèles répondent différemment. Les uns y voient un principe permanent, antérieur à la Loi (Abraham, Genèse 14.20). Les autres notent que le Nouveau Testament ne l'impose jamais aux Églises, et enseigne un don proportionnel, libre et joyeux (1 Corinthiens 16.2 ; 2 Corinthiens 9.7).

Notre position : nous enseignons la dîme comme une discipline sage et bénie, jamais comme une condition du salut, de la faveur de Dieu ou de ta place dans l'Église. Personne n'est fiché, contrôlé ou humilié à cause de ce qu'il donne.

Note

On entend parfois : « si ton offrande ne te touche pas, elle ne touchera pas Dieu. » Cette phrase n'est pas dans la Bible, et elle contredit Marc 12.42 — la veuve donna deux petites pièces, et c'est elle que Jésus loua. Ne laisse personne mesurer ta foi à la taille de ton don.

Où placer ce que tu donnes

Quatre destinations, toutes appuyées sur l'Écriture.

1. La mission — là où l'Évangile n'est pas parvenu

« Comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche ? » (Romains 10.14). Financer l'envoi, c'est prêcher par procuration.

2. L'Église locale et ceux qui enseignent

« Le Seigneur a ordonné à ceux qui annoncent l'Évangile de vivre de l'Évangile » (1 Corinthiens 9.14). Ceux qui se consacrent à la Parole et à la prière doivent pouvoir le faire sans angoisse du lendemain.

3. Les frères dans le besoin

« Il n'y avait parmi eux aucun indigent » (Actes 4.34). Une cellule qui veille sur les siens vaut mieux que n'importe quel programme. Commence par ceux que tu connais.

4. Ceux qui te font du mal

« Si ton ennemi a faim, donne-lui à manger » (Romains 12.20). La bonté envers l'adversaire est la stratégie la plus déroutante du Royaume — et la plus efficace.

Un principe de discernement

Donne là où tu vois du fruit véritable : des vies changées, des besoins réellement soulagés, des comptes tenus honnêtement. Une œuvre saine accepte d'être questionnée sur l'usage de l'argent. Si personne ne peut te dire où va ce que tu donnes, c'est un signal.

L'argent, mesure de l'amour

Donner n'enrichit pas seulement celui qui reçoit. Cela travaille aussi celui qui donne.

« *Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.* »

ACTES 20.35

Dieu lui-même se définit par le don : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a *donné* son Fils unique » (Jean 3.16). Aimer et donner sont, dans l'Écriture, presque le même verbe. Celui qui apprend à ouvrir la main apprend à ressembler à son Père.

À l'inverse, l'avarice ne fait pas qu'appauvrir les autres : elle rétrécit celui qui la nourrit. On finit par calculer, se méfier, surveiller — et par ne plus rien goûter de ce qu'on possède.

Le vrai trésor

« Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent... mais amassez-vous des trésors dans le ciel. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur » (Matthieu 6.19-21). Ton argent suit ton cœur — mais ton cœur suit aussi ton argent. C'est pourquoi le lieu où tu donnes finit par devenir ce que tu aimes.

Le don de celui qui envoie

Tous ne sont pas appelés à partir. Certains sont appelés à envoyer — et ce don-là est nommé dans l'Écriture : « que celui qui donne le fasse avec libéralité » (Romains 12.8). Barnabas vendit son champ et déposa l'argent aux pieds des apôtres (Actes 4.36-37). Il n'a pas prêché ce jour-là ; il a rendu la prédication possible.

La cupidité est une idolâtrie

« *Faites donc mourir... la cupidité, qui est une idolâtrie.* »

COLOSSIENS 3.5

Le danger n'est pas l'argent lui-même, mais l'attachement qui s'y noue : « l'*amour* de l'argent est la racine de tous les maux » (1 Timothée 6.10).

Symptômes	Ce que dit l'Écriture
Ne jamais trouver que c'est assez	« Celui qui aime l'argent n'est pas rassasié par l'argent » (Ecclésiaste 5.10).
Mesurer sa valeur à ce qu'on possède	« La vie d'un homme ne dépend pas de ses biens » (Luc 12.15).
Prendre ce qui ne nous revient pas	Acan garda pour lui ce qui était consacré — cela coûta cher à tout Israël (Josué 7).
Garder le meilleur, offrir le reste	Saül garda le meilleur du butin en prétendant que c'était pour Dieu (1 Samuel 15.9-23).

Une correction importante : Ananias et Saphira

On cite souvent Actes 5 pour effrayer ceux qui ne donneraient pas assez. C'est un contresens, et il faut le dire clairement.

Le péché d'Ananias n'était **pas** d'avoir gardé une part de l'argent. Pierre le lui dit explicitement : « *S'il n'avait pas été vendu, ne te restait-il pas ? Et, après qu'il a été vendu, le prix n'était-il pas à ta disposition ?* » (Actes 5.4). Ils étaient libres de tout garder.

Leur faute fut le **mensonge** : prétendre publiquement avoir tout donné pour recevoir une gloire qu'ils n'avaient pas méritée. « Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, mais à Dieu. »

La leçon réelle : ne fais jamais semblant. Donner peu et le dire vaut mille fois mieux que donner peu en laissant croire que tu donnes beaucoup.

« *La piété avec le contentement est un grand gain. Si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira.* »

1 TIMOTHÉE 6.6-8

La peur qui ferme la main

Le second obstacle n'est pas l'avidité : c'est l'angoisse. « Et si je manque ? Et si demain tourne mal ? »

Cette peur est humaine, et Jésus ne s'en moque pas. Il la traite longuement — en parlant d'oiseaux et de fleurs, non de reproches (Matthieu 6.25-34). Sa réponse n'est pas « aie honte », mais « ton Père sait ».

« Ne vous inquiétez pas du lendemain ; car le lendemain aura soin de lui-même. »

MATTHIEU 6.34

Comment y répondre

- **Commence petit.** Une part modeste, régulière, tenue dans la durée, forme davantage le cœur qu'un grand don ponctuel.
- **Décide à l'avance.** « Que chacun mette à part ce qu'il pourra, selon sa prospérité » (1 Corinthiens 16.2). Décider dans le calme évite de décider sous l'émotion.
- **Parles-en.** Ta cellule est le lieu où l'on peut dire « ce mois-ci, je ne peux pas » sans honte.
- **Souviens-toi.** Repasse en mémoire les fois où Dieu a pourvu. La mémoire est un remède contre la peur.

Une mise au point

On enseigne parfois que « l'ennemi attaque toujours celui qui prépare une grande offrande », en s'appuyant sur Abram chassant les oiseaux de proie (Genèse 15.11). Ce passage décrit l'alliance que Dieu conclut avec Abram ; il ne parle pas d'offrandes contestées par le diable.

Le combat spirituel est réel — l'Écriture en parle abondamment. Mais il ne faut pas faire dire à un texte ce qu'il ne dit pas, et surtout pas pour presser quelqu'un de donner malgré une hésitation légitime. Parfois, l'hésitation n'est pas une attaque : c'est de la prudence, et elle vient de Dieu.

L'intégrité comme bouclier

« Celui qui marche dans l'intégrité marche avec assurance, mais celui qui prend des voies tortueuses sera découvert. »

PROVERBES 10.9

Aucune bénédiction ne compense une malhonnêteté. Un gain acquis de travers empoisonne ce qu'il touche.

Ce que l'intégrité exige, concrètement

- **Des comptes justes.** « Le poids juste et la balance juste sont à l'Éternel » (Proverbes 16.11).
- **Des dettes honorées.** « Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres » (Romains 13.8).
- **Un travail rendu.** Être payé pour un travail non fait est un vol lent.
- **Des impôts payés.** « Rendez à César ce qui est à César » (Matthieu 22.21).
- **Aucune promesse de gain que tu ne peux garantir.** Ni à un frère, ni à quiconque.

« Il ne craint point les mauvaises nouvelles ; son cœur est ferme, confiant en l'Éternel. »

PSAUME 112.7

C'est là le vrai rendement de l'intégrité : une conscience tranquille. Celui qui n'a rien à cacher dort la nuit, regarde les gens en face, et n'a pas besoin de se souvenir de ce qu'il a raconté à qui.

Donner quand on n'a rien

Deux récits que l'Écriture nous laisse — non comme des méthodes à copier, mais comme des témoignages qui encouragent.

Isaac, en pleine famine

« Isaac sema dans ce pays, et il recueillit cette année le centuple ; car l'Éternel le bénit » (Genèse 26.12). Le pays était en famine, et il sema quand même. Dieu bénit ce geste. Remarque cependant : rien n'indique que quiconque l'y avait poussé.

Les Macédoniens, dans la pauvreté

« Au milieu de beaucoup de tribulations, leur joie débordante et leur pauvreté profonde ont produit avec abondance de riches libéralités... ils ont donné volontairement selon leurs moyens, et même au-delà » (2 Corinthiens 8.2-3).

Le mot décisif est **volontairement**. Paul insiste : « spontanément », « ils nous ont demandé la grâce de prendre part » (v. 3-4). Personne ne les a pressés. Ils ont insisté eux-mêmes.

Comment lire ces récits sans les détourner

Ce sont des témoignages de foi, pas des obligations. Le même Paul qui raconte les Macédoniens écrit, quelques lignes plus loin : « Car il s'agit, non de vous exposer à la détresse pour soulager les autres, mais de suivre une règle d'égalité » (2 Corinthiens 8.13).

Autrement dit : Dieu ne demande pas que tu t'appauvrisses pour enrichir une œuvre. Si quelqu'un t'enseigne le contraire en citant les Macédoniens, il lui manque la moitié du chapitre.

Le « transfert des richesses »

Certains enseignent qu'avant le retour de Christ, Dieu opérera un transfert massif de richesses des mains des impies vers l'Église. Voici ce qu'on peut dire honnêtement.

Les textes invoqués

« *Les richesses du pécheur sont réservées pour le juste.* »

PROVERBES 13.22

« *Tes portes seront toujours ouvertes... pour laisser entrer les trésors des nations.* »

ÉSAÏE 60.11

Ce qu'on peut dire, et ce qu'on ne peut pas dire

On peut dire : Dieu est souverain sur les richesses ; l'histoire montre des retournements où des ressources changent de mains ; et l'Écriture annonce la gloire finale de Sion.

On ne peut pas dire que c'est une promesse claire faite à l'Église d'aujourd'hui. Proverbes 13.22 est un proverbe — une observation générale de sagesse, comme « qui sème le vent récolte la tempête » — et non une garantie individuelle. Ésaïe 60 décrit la restauration de Jérusalem et sa gloire finale ; l'appliquer directement aux comptes bancaires de l'Église contemporaine est une lecture, pas une évidence.

Notre position : nous ne bâtissons aucune stratégie financière sur cette attente, et nous ne demandons à personne de donner en s'appuyant sur elle. Des chrétiens fidèles la comprennent différemment ; ce n'est pas un point de division.

Pourquoi la prudence est nécessaire

Cette doctrine a servi, dans certaines Églises, à faire donner des gens pauvres en leur promettant une richesse imminente qui n'est jamais venue. Ils ont perdu leur argent, puis leur confiance en l'Église. Nous refusons d'être ce genre d'Église.

L'engagement de l'intendant

Devant Dieu, je reconnais et je décide

1. **Dieu possède tout.** Ce que je gère ne m'appartient pas. J'en rendrai compte à Lui seul.
2. **Je donne régulièrement, librement et avec joie** — jamais sous la contrainte, jamais pour être vu, jamais au détriment des miens.
3. **Je rejette la cupidité.** Je choisis un mode de vie simple et le contentement, protégés par une honnêteté sans faille.
4. **Je travaille de mes mains**, afin d'avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin.
5. **Je ne fais jamais semblant.** Ce que je donne, je le dis vrai ; ce que je ne peux pas donner, je le dis aussi.
6. **Je place ce que je donne** là où l'Évangile avance, où l'Église est nourrie, et où mes frères sont relevés.

« Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. »

MATTHIEU 10.8

Nos garde-fous

Un enseignement sur l'argent donné par quelqu'un qui a de l'autorité spirituelle est une chose délicate. Ceux qui nous écoutent nous font confiance. Voici les règles que nous nous imposons.

Ce que nous ne ferons jamais

- Lier la place, le rang ou l'avancement d'un membre à ce qu'il donne.
- Publier, comparer ou commenter les dons de qui que ce soit.
- Promettre un retour financier en échange d'un don.
- Utiliser la peur, la honte, la maladie ou la culpabilité comme levier.
- Presser quelqu'un de donner sur le moment, sous l'émotion, sans temps de réflexion.
- Accepter un don dont nous savons qu'il met une famille en difficulté.

Ce à quoi nous nous engageons

- **Rendre des comptes.** Tout membre peut demander comment l'argent a été employé, et recevoir une réponse.
- **Enseigner l'ensemble de l'Écriture** sur l'argent, y compris les textes qui nous dérangent.
- **Dire les désaccords.** Quand les chrétiens ne s'accordent pas, nous le disons plutôt que de trancher à leur place.
- **Accueillir la question.** Personne n'est mal vu pour avoir demandé « où va cet argent ? ».
- **Séparer les lieux.** Un culte, une cellule ou une séance de formation ne sont pas des lieux de collecte sous pression.

« Nous cherchons à faire ce qui est bien, non seulement devant le Seigneur, mais aussi devant les hommes. »

2 CORINTHIENS 8.21

Yeshua-Hamashiach Ministries Worldwide Inc. — Une Église. Une Présence. Une Mission.

Ce manuel est libre de partage à but non commercial, avec mention de la source. Les citations bibliques suivent la version Louis Segond 1910 (domaine public).

Édition révisée : chaque référence a été vérifiée dans son contexte.